

toujours inspiré par l'Esprit-Saint, répondit avec tranquillité qu'il l'acceptait. — Alors l'hérétique lui dit : « Je possède une mule : « pendant trois jours je la laisserai enfermée dans son étable et « privée de toute nourriture. Après ce temps écoulé, je l'amènerai « sur la place, devant toute la multitude réunie et je lui offrirai à « manger. De votre côté, vous porterez l'hostie consacrée et vous la « présenterez à ma mule. Si, malgré la faim dont elle sera dévorée, « elle se détourne du foin et de l'avoine que je lui offrirai, pour se « prosterner à deux genoux devant votre Sacrement, je resterai con- « vaincu, et je me déclarerai catholique. » — Antoine donna son consentement à cette proposition et se retira. Il se prépara par la prière à venger Jésus-Christ des outrages que lui infligeait l'impiété manichéenne. En se reconnaissant indigne d'être l'instrument de la grâce qu'il espérait, il demandait à Dieu d'arracher de l'esclavage de l'erreur tant d'âmes simples et droites que le torrent de l'opinion triomphante entraînait loin de son Église.

Le jour de l'épreuve étant venu, l'hérétique se rendit sur la place suivi d'une troupe immense d'adeptes, qui croyaient jouir de la confusion de l'apôtre franciscain. Il conduisait sa mule par la bride, et portait avec lui la nourriture qu'il savait lui être plus agréable. Cependant Antoine célébrait la messe dans une chapelle voisine avec une ferveur plus grande qu'à l'ordinaire. Quand il eut fini, il se recommanda aux anges du sanctuaire ; et calme, malgré l'émotion qui remplissait son cœur, il se dirigea vers le théâtre où la puissance du ciel allait se manifester. Il tenait dans ses mains l'ostensoir d'or au milieu duquel reposait l'Agneau qui efface les péchés du monde. Sa tête penchée, ses yeux voilés de modestie, son front resplendissant d'une lumière surnaturelle, sa démarche qui trahissait sa sainteté : tout cela était déjà un spectacle imposant. Derrière lui marchaient de nombreux fidèles, qui récitaient des hymnes, et étaient impatients de savoir ce qui allait arriver.

Lorsque Antoine fut en présence de ses adversaires, il s'arrêta : il se recueillit un instant ; ensuite il imposa silence à la foule, et se tournant vers la mule, il lui parla ainsi : « Au nom de ton Créateur « que je porte véritablement dans mes mains, malgré mon indignité ; « je te dis, ô animal privé de raison, et je t'ordonne de venir sur-le- « champ avec humilité lui faire la révérence qui tu lui dois ; afin qu'à « ce signe les hérétiques pervertis reconnaissent que toute créature